

# Un musée Eugène Aulnette

## EN HOMMAGE À L'ARTISTE POÈTE

*Si Eugène Aulnette (1913-1991) a aujourd'hui des rues qui portent son nom, aucun espace d'exposition n'avait été encore consacré à ce sculpteur épris de culture traditionnelle bretonne. Une lacune bientôt réparée avec l'ouverture d'un musée dans sa commune natale du Sel-de-Bretagne (35) grâce à l'association des Amis d'Eugène Aulnette.*

Durant toute sa vie, Eugène Aulnette n'a jamais cessé de rendre hommage au pays qui l'a vu naître et dans lequel il a toujours vécu, ce coin de campagne tant aimé du côté du Sel-de-Bretagne. Par un juste retour des choses, c'est ce même pays qui met aujourd'hui son enfant à l'honneur en inaugurant, le 7 juillet 2007, le tout nouveau musée consacré à son œuvre. Un musée pour saluer l'œuvre du sculpteur mais aussi celle du militant culturel breton, de l'écologiste, du tiers-mondiste, soit les diverses facettes de la personnalité originale et chaleureuse d'Eugène Aulnette.

Fils d'agriculteurs, il naît en 1913 et montre très vite son goût pour la sculpture. Au début des années 1930, il choisit d'étudier la discipline aux Beaux-Arts de Rennes, et va débuter sa carrière dans des ateliers spécialisés dans l'art religieux et "folklorique". En 1942, il choisit d'installer son propre atelier dans son village du Sel, d'où il va entamer une œuvre tournée essentiellement vers l'art sacré populaire breton. Travaillant le bois, le granit, le schiste ou le plâtre, il réalise de nombreuses statues de saints et saintes (notamment pour l'église Sainte-Anne de-La-Clarté à La Couyère ou Notre-Dame-de-La-Croix à Bourg-

des-Comptes) ainsi que des personnages de l'histoire bretonne (Saint Convoiwan à Comblessac). Il participe également à la restauration d'édifices religieux (chapiteaux en granit de Notre-Dame-de-Bonabry à Fougères), à la réalisation de sculpture de croix (La Mission à La Couyère) ou de chemins de croix (Saint-James). Il s'intéresse aussi aux objets du quotidien et travaille à la décoration de meubles, linteaux de portes et de cheminées, réalisations qui lui vaudront, en 1979, le Grand Prix des Métiers d'Arts.

Eugène Aulnette dans les années 1980 (Photo DR).

Parallèlement, Eugène Aulnette s'investit pleinement dans la vie locale. Sensible à la disparition progressive du patrimoine traditionnel rural, il s'attache à collecter objets et outils d'autrefois qu'il expose à partir de 1958 dans son petit musée des arts et traditions populaires à la mairie du Sel. Il défend la préservation des chemins creux menacés par le remembrement, ce qui fera de lui l'initiateur des chemins de petite randonnée, inaugurés officiellement dans la commune en 1991. Dans les années 1960, il crée le syndicat d'initiative et participe à la création du Club des Menhirs, de la maison des jeunes Ti ar Re Yaouank, du stade sportif Ar Men, mais aussi des fêtes Occitanie-Bretagne, des veillées aux châtaignes, du feu de la saint-Jean ainsi que de la restauration de la chapelle Sainte-Anne...

Quelques années après sa mort, survenue en 1991, ses amis créent l'association A.M.E. pour défendre sa mémoire. Leur projet de créer

un musée consacré à l'œuvre de l'artiste mettra huit ans avant de voir le jour: le 7 juillet 2007, ce sera chose faite avec l'ouverture de cet espace qui proposera une exposition permanente et évolutive des dessins et sculptures sur bois, granit et ardoise. A cette occasion, l'A.M.E. organise une grande fête les 7 et 8 juillet, en hommage à Eugène et à son ami, le violoneux tsigane Jean Varambier. Un rendez-vous conçu à l'image des deux compères: "simple", "drôle", "spirituel", ouvert à tous et gratuit (voir aussi dans les Brèves p. 7).

Caroline Le Marquer

[www.amis-eugene.org](http://www.amis-eugene.org)

